Un guide apprend à réagir en cas de «harcèlement islamophobe»

01/09/2016 à 20h12

Oubliez le guide qui exposait la sexualité allemande aux migrants et celui qui apprenait aux Français à réagir à une attaque terroriste. La nouveauté, c'est un fascicule éducatif anti-islamophobie mis en ligne par une dessinatrice française.

Pourquoi aborder ce sujet en BD ? D'abord parce que Maeril, plutôt versée sur les luttes contre le racisme ou l'anti-LGBT, y est sensible. "*J'ai une mère franco-iranienne et un père arménien*", explique t-elle. […]

Et, parmi ses proches, dans son entourage, elle sent depuis quelques mois monter la pression. "*Il y a eu les attaques de Paris, puis de Nice, et cette polémique sur le burkini*", détaille-t-elle. "*Cela a cristallisé pas mal de tensions. J'ai beaucoup de témoignages d'attaques, dans mon entourage.*" Des remarques, des insultes de la part des hommes, des messes basses ou mauvais regard de la part de femmes. "*J'ai des amies qui porte le voile, on a déjà essayé de leur arracher, en les insultant*", témoigne Maeril.

Alors cette petite BD, elle s'est dit que ce serait un bon moyen pour désamorcer ces tensions. "*J'ai voulu essayer de faire quelque chose, donner un conseil simple pour s'interposer de manière pacifique, et éviter une escalade de violence.*" Sa méthode peut paraître gentillette, voire naïve. Mais elle y croit. "*C'est une méthode non-violente, inspirée d'un concept anglais qui s'appelle 'non-complementary behavior'*", décrypte Maeril.

“*Il s’agit de couper le lien que la personne qui attaque essaie d’établir avec sa victime en changeant complètement le sujet de conversation.*” Cette technique s’applique normalement à l’agressée. Exemple : si une femme marche dans la rue, et se sent menacée par un groupe au loin, elle peut essayer d’aller vers ces personnes, et leur demander l’heure. Histoire de désamorcer. “*C’est une technique qui a fait ses preuves, qui court-circuite la montée de la violence.*” Mais comme parfois la victime n’a pas le courage de se confronter au harceleur, Maeril a aussi voulu s’adresser aux témoins.

Sa petite BD a été vite repérée, et a son petit succès sur les réseaux sociaux, partagée des milliers de fois. “Bonne idée”, “du bon sens”, “tout mon soutien”… Les messages de félicitation s’accumulent. “*Je ne m’y attendais vraiment pas*“, se réjouit Maeril. “*J’ai été interviewée par cinq journalistes internationaux depuis hier ! C’est impressionnant. Je suis contente d’avoir eu cet impact… En espérant que cela empêchera des agressions.*” […]

LCI
Merci à **Ligom**